

Faire du terrain d'action un lieu de coopération

Poster du LÉA : REP + Delaunay GRIGNY 91

Auteurs : Philippe BONGRAND, Laboratoire EMA - Sylvia FANQUESA, formatrice académique - Pascale PONTE, Laboratoire EMA - Patrick RAYOU, Laboratoire CIRCEFT-ESCOL - Valérie WEBB, formatrice académique

5 Mots clés : Classes ouvertes en activité, réseaux collaboratifs, concertations/intervention, relation école famille et autonomie, protocole d'accueil

Thématique(s) IFÉ :

- Apprentissages et socialisations
- Professions et professionnalités éducatives

Texte :

Comment les classes ouvertes en activité ont remis en cause la distinction initiale entre lieux de concertation et lieux de mise en œuvre.

Dans l'organisation du travail collectif du LÉA Delaunay, l'instance de coopération de principe est la « réunion de concertation ». Dans le cadre du REP +, des heures sont en effet régulièrement inscrites à l'emploi du temps sous cet intitulé, afin que les collègues puissent, ensemble, préparer et suivre la mise en œuvre du dispositif qui fait l'objet du LÉA : les « classes ouvertes en activité ».

Ce dispositif consiste à accueillir un parent lors d'une séance de classe ordinaire. Sa mise en œuvre est l'un des objets, parmi d'autres, de la recherche conduite dans le cadre du LÉA.

Lors des réunions de concertation de la première année du LÉA, en 2017-2018, un protocole a été esquissé pour proposer à tout parent, lors de sa participation à une heure de classe, d'avoir une discussion en amont, puis en aval, avec l'enseignant-e qui l'accueille. Cette discussion devait avoir lieu en présence d'un chercheur.

De manière inattendue, ces entretiens sont devenus de véritables moments non pas seulement d'exécution, ni même de concertation, mais de coopération. Les enseignant-e-s et chercheur-ses et formatrices y ont en effet appris à improviser, interagissant de manière variable suivant les séances de cours et les contextes singuliers dans lesquels avaient lieu ces entretiens. Ils n'ont pu qu'échanger entre eux, avant, pendant puis après les entretiens, pour anticiper puis constater comment se répartissent les rôles d'acteur et d'observateur de la classe ouverte, comment se co-construisent des guides d'entretien.

Les « inattendus » issus des échanges avec les parents, les enseignants, et les chercheurs sont apparus dès les premières classes ouvertes en activité. En effet un des volets du protocole voulait que l'on accueille les parents dans un lieu neutre et que l'on présente une grille dite d'observation, l'idée était de faire porter le regard sur des points que l'équipe enseignante estimait être des moments clefs de la marque de l'autonomie. Pour mémoire l'objectif des classes ouvertes en activité avait pour ambition première d'ouvrir la classe aux parents afin qu'ils voient les élèves en activité scolaire et qu'ils recherchent les clefs de l'autonomie nécessaire à la réussite scolaire afin de favoriser les diverses orientations et la poursuite de la scolarité. La grille d'observation préétablie a été systématiquement présentée aux parents, mais très vite les enseignants se sont aperçus que le regard que portaient les parents n'était pas le même que le leur. Ils ne remplissaient pas ou incomplètement la grille, voire s'en fabriquaient une personnelle. Ces inattendus ont amené enseignants et chercheurs à reconsidérer leur point de vue initial sur les observations.

Les réflexions issues de ces pratiques conjointes ont ainsi pu transformer la dynamique des concertations. Les concertations ainsi reconfigurées réorganisent le travail collaboratif en réseaux irrigués par tous les acteurs : les enseignants, les parents et les chercheurs.